

Supprimer l'ENA... mais pour la remplacer par quoi ?

Article rédigé par *francetvinfo.fr*, le 19 avril 2019

Source [francetvinfo.fr] Dans son allocution prévue lundi et finalement annulée, le chef de l'Etat devait annoncer la suppression de l'Ecole nationale d'administration. Si celle-ci devait être actée, par quoi pourrait-elle être remplacée ?

La réforme de l'ENA, une vieille rengaine. Cela fait des années que les élèves pressent pour moderniser leur école : en 2004, lorsqu'il y était encore étudiant, Emmanuel Macron lui-même faisait partie d'une fronde menée par la promotion Senghor. Les élèves avaient alors rédigé un texte incendiaire qui critiquait une scolarité coûteuse et inadaptée.

Quinze ans plus tard, celui qui est aujourd'hui président de la République avait prévu d'annoncer, lundi 15 avril, lors d'une allocution télévisée, des [propositions à l'issue du grand débat national](#), dont la suppression de l'Ecole nationale d'administration. L'incendie de la cathédrale Notre-Dame l'a contraint à annuler son intervention, mais les mesures envisagées ont fuité dans la presse. Ce n'est pas la première fois que la suppression de ce symbole de l'élite française est envisagée. Franceinfo revient sur les possibles pistes pour revoir la formation des hauts fonctionnaires.

C'est la piste la plus vraisemblable, selon le texte que devait prononcer le président de la République. L'ENA, ainsi que l'Ecole nationale de la magistrature (ENM), qui serait elle aussi vouée à disparaître, seront fondues dans une ["école des services publics"](#), dotée de différentes filières. L'idée n'est pas nouvelle : François Bayrou, aujourd'hui proche d'Emmanuel Macron, la défend depuis 2007. Lors de cette campagne présidentielle, le candidat du MoDem [utilisait déjà](#) ce terme.

[Selon Libération](#), cette nouvelle structure permettrait de revoir les modalités de recrutement, afin que les profils des élèves soient davantage diversifiés. La manière d'enseigner pourrait également être repensée : à l'heure actuelle, les étudiants assistent à des conférences menées par des intervenants extérieurs, ce qui leur donne l'impression de suivre une formation en pointillés. Des chercheurs pourraient intégrer un corps enseignant et donneraient des cours spécialisés en fonction des filières.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

19/04/2019 06:00